

<https://www.lacapitale.be/404537/article/2019-06-23/des-riverains-sopposent-la-destruction-dun-immeuble-merode>



L'immeuble 8-12 sur l'avenue de Tervueren pourrait être détruit pour laisser place à un nouveau bâtiment plus massif. De nombreux riverains de la zone Mérode-Tervueren-Montgomery s'opposent à ce projet. Les pétitions papier et numérique ont déjà récolté plus de 850 signatures.

« Non à la destruction de l'harmonie du début de l'avenue de Tervueren », écrivent les membres du comité de quartier Tervueren-Montgomery dans leur pétition en ligne déjà signée par plus de 850 personnes. Cette mobilisation entend empêcher la destruction de l'immeuble, bâti dans les années 50 sur le plan de l'architecte J. Saintenoy, qui forme un coin arrondi au n°8-12 de l'avenue de Tervueren. Une nouvelle bâtisse devrait prendre sa place en 2021 avec 38 logements, 4 commerces au rez-de-chaussée et 199 places de parking en sous-sols.

Un nouveau parking urbain ?

Le projet est soumis à une enquête publique à la commune d'Etterbeek jusqu'au 1er juillet 2019. Les opposants à la reconstruction dénoncent l'approche « brutaliste » très angulaire du nouveau projet, au détriment de la question esthétique. Dans le projet imaginé par l'entreprise immobilière Imodeff, le nouvel édifice comporterait deux étages supplémentaires et s'étendrait plus loin dans la rue, gagnant de la sorte un nouveau numéro.

« Ce bâtiment ne correspondra pas au style du quartier. Il y a un phénomène de miroir entre l'immeuble actuel et celui qui se trouve de l'autre côté de la rue. Cette harmonie va disparaître », s'insurgent les riverains. Ces derniers craignent de voir surgir un nouveau parking commercial urbain, « ce qui n'est absolument pas nécessaire ». Ce parking de 199 places (pour 27 actuelles) réparties sur 6 étages souterrains nécessiterait le creusement d'un trou de 14 m de profondeur, « et la sortie, située entre une bouche de métro et un arrêt de bus, entrerait en conflit direct avec les transports en commun ».



Le nouveau bâtiment qui devrait remplacer le 8-12. - Imodeff

Locataires non informés

« Le bâtiment a été rénové il y a une dizaine d'années », explique Philippe Elsen, coordinateur du comité Tervueren-Montgomery. « Il est encore en bon état. On est d'accord pour le moderniser. Mais le raser, c'est non. C'est juste le projet d'un promoteur qui veut se faire un max de pognon. »

Plusieurs locataires du 8-12 ont révélé n'avoir pas été informés par le propriétaire de l'existence du projet. « On est rentré un soir et on a vu les panneaux rouges pour l'enquête publique. Il a fallu que l'on se rende à la commune pour apprendre que l'on risquait de perdre notre appartement », témoigne un habitant de l'immeuble. « Nous n'avons pas été mis au courant », poursuit une autre locataire. « De nombreux diplomates vivent ici et espèrent rester encore longtemps. C'est étonnant comme façon de procéder dans la mesure où cela affecte directement le bail. » Les locataires se sont réunis pour trouver une approche coordonnée, mais si aucune solution n'est trouvée, ils pourraient faire appel à un avocat.

L'enquête publique s'achève le 1er juillet

Les membres des différents comités de quartier sont plutôt confiants quant à leur capacité de faire annuler le projet immobilier. « Il y a une telle levée de boucliers dans le quartier. Le projet va forcément être annulé », souligne Philippe Elsen, président du comité de quartier Tervueren-Montgomery. Le projet est encore soumis à l'avis des riverains jusqu'au 1er juillet, date à laquelle prendra fin l'enquête publique. Du côté de la commune, on précise qu'il est trop tôt pour faire une communication officielle. « Tant que le projet est soumis à une enquête publique, la commune ne joue qu'un rôle de réceptacle et de publicité », détaille le bourgmestre d'Etterbeek Vincent De Wolf (MR). « On n'est sans moyen d'action. La seule action qui nous est permise est de rendre le projet public et de permettre aux riverains de manifester leur opinion. On doit d'abord laisser l'enquête publique se terminer et voir ce qu'il va ressortir de la concertation. »